

LE MARITIME : MAILLON ESSENTIEL DE LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

Le cours de la mondialisation n'a pas oublié l'agriculture qui s'est, comme tant d'autres secteurs, internationalisée, maritimisée. Sébastien Abis, Directeur du *Club DEMETER* et chercheur associé à l'IRIS, nous éclaire sur ces nouveaux enjeux.

BM : AU FORUM DE L'UNESCO SUR LES ROUTES DE LA SOIE, LE 10 JANVIER 2019, L'AMBASSADEUR DE CHINE A POINTÉ, PARMI LES SECTEURS CLEFS, L'AGRICULTURE ET L'ALIMENTATION : EN QUOI EST-CE IMPORTANT POUR PÉKIN ?

Sébastien Abis : Dans le domaine agricole, la Chine produit à peu près de tout, s'impose même comme un exportateur de certaines denrées, mais est importatrice nette depuis plus de dix ans. Cette situation est liée à trois éléments. Sur certains segments – le lait par exemple –, elle n'est pas en capacité de fournir à une population exigeante la qualité attendue. Sur d'autres en revanche, elle ne produit pas ou en quantité insuffisante : elle importe ainsi du maïs, de l'orge, du soja – 70 % du soja importé dans le monde arrive en Chine (100 Mt par an désormais !) – et quantité d'autres produits de base, mais avec des lignes rouges, dans une stratégie très pensée. Si Pékin a choisi de s'en remettre à l'importation pour le soja, l'orge ou encore le maïs, il tient ainsi, sur le riz et le blé, à être en capacité de couvrir l'intégralité ou presque de ses besoins. Sécuriser ses approvisionnements devient un enjeu de plus en plus crucial. D'où la dimension également alimentaire des Routes de la soie : investir dans des outils logistiques aux quatre coins du monde qui permettront de ramener ce qui est indispensable. S'y ajoutent bien entendu l'achat ou la location de terres à l'étranger, la maîtrise des intrants comme les semences, etc.

LE LIEN TERRE-MER EST DONC INDISSOCIABLE DANS LE DOMAINE AGRICOLE ?

Dans l'alimentation, le maritime a toujours été l'élément qui apporte la facilité, l'échange, la sécurité, l'innovation. Mais aujourd'hui, avec l'internationalisation de l'agriculture, il est devenu plus crucial encore. La France, par exemple, pourtant pays agricole par excellence, importe des tonnes de marchandises. Sa sécurité alimentaire passe aussi par ces flux venant des espaces maritimes et des ressources venant de la mer, car les produits de la pêche et de l'aquaculture sont très présents sur les tables des consommateurs. En France comme ailleurs, les seuls produits de la terre ne suffisent pas à contenter les appétits alimentaires !

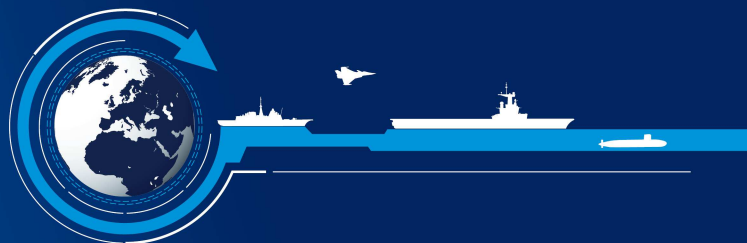
Dans l'Hexagone, nous ne disposons pas de tout ce qui nous est nécessaire tout le temps, mais nous avons la chance de pouvoir compter sur un système logistique, industriel, une organisation politique et de Défense qui font que cela fonctionne. C'est moins évident dans d'autres pays et cela s'ajoute bien souvent à une pression démographique forte : en Égypte par exemple, il s'agit de nourrir deux millions de personnes en plus par an. Cette question démographique est essentielle et explique que la problématique alimentaire s'impose comme l'impératif absolu des pouvoirs publics, nécessitant des importations massives, et par conséquent une sécurité des flux maritimes, notamment dans les passages clefs du commerce que sont Suez, Les Dardanelles/Bosphore, Malacca ou le golfe d'Aden.

À VOUS LIRE, ON A LE SENTIMENT QUE CERTAINS ÉTATS ONT PARFAITEMENT SAISI CET ENJEU DE LA SOUVERAINÉTÉ ALIMENTAIRE, À L'IMAGE DE LA RUSSIE...

Oui, et cela s'est joué au moment de la crise ukrainienne. Face aux sanctions de l'Union européenne et des États-Unis, Moscou décrète un embargo sur leurs fournitures agricoles et alimentaires. La Russie vise ainsi un double but : fragiliser les économies américaine et européenne, tout en favorisant le développement du secteur agricole russe. Au bilan, les Européens ont perdu un marché et gagné un concurrent, tandis que les Américains ont perdu leur place de premier exportateur mondial de blé au profit des Russes. En développant ce secteur, Moscou s'est attaché à consolider sa sécurité alimentaire tout en se dotant d'instruments d'influence à l'international.



Ferme aquacole en mer Égée. © Artur Rydzewski.



Nourrir des territoires est toujours profitable : comme source de devises, outil de coopération et arme géopolitique.

À L'INVERSE, LA CRISE UKRAINIENNE A SOULIGNÉ QUE CET ENJEU GÉOPOLITIQUE, STRATÉGIQUE DE L'AGRICULTURE ÉTAIT UN VOLET UN PEU OUBLIÉ EN EUROPE...

Oui, mais cela s'explique : en Europe, nous vivons dans un certain confort alimentaire. La question de la quantité ne se posant plus pour l'alimentation, la qualité est devenue primordiale. Au point même de penser que « c'était mieux avant », ce qui est une aberration scientifique, nutritionnelle et sanitaire. Il faut ajouter aussi une progressive déconnexion des Français avec l'agriculture, et plus globalement avec les mondes ruraux. Aujourd'hui, de moins en moins de nos compatriotes ont, par exemple, des parents ou grands-parents vivant en milieu rural, et une grande partie de la France urbaine ne voit les campagnes qu'à travers le hublot d'un TGV ou d'un avion. Cette déconnexion explique beaucoup d'incompréhensions et pousse parfois à oublier que l'agriculture est au cœur de notre alimentation, de nos vies.

CE QUI DEMEURE EN REVANCHE, C'EST LA CUISINE, ÉTERNELLE PASSION FRANÇAISE ! QUELLE EST L'ASSIETTE TYPE D'UN FRANÇAIS AUJOURD'HUI ? DE QUOI EST-ELLE COMPOSÉE ?

Le point principal à avoir en tête est que nous disposons de l'assiette la plus sûre de toute l'Histoire. Elle est aussi de plus en plus diversifiée, ce qui, là encore, est totalement inédit. Notre pays est en capacité aujourd'hui de proposer une nourriture pour tous les goûts, tous les âges, tenant compte de toutes les allergies, de toutes les tendances, de toutes les modes. Quand vous vous rendez chez un grand distributeur français, au rayon alimentaire, vous avez du choix, beaucoup de choix même. Cela tient à une mondialisation des goûts, mais aussi des attentes : le consommateur français entend pouvoir manger bio le midi et *junk food* le soir, très local et très global. Il veut en réalité pouvoir manger de tout, tout le temps et à tous les moments de la journée... Et sans forcément payer plus cher cette nourriture ! Quand celle-ci était parfois rare et généralement peu diversifiée par le passé, l'alimentation en France aujourd'hui est riche, variée et nous pouvons choisir ce que nous voulons consommer. Sur le temps de l'Histoire, c'est un luxe !

Pour en découvrir davantage, venez assister à notre soirée-débat « Mer et agriculture » en partenariat avec le Club Demeter :

A poster for an event. The background is a photograph of golden wheat stalks in the foreground, with a blurred view of the sea and sky in the background. On the left side, there is a black vertical bar containing white text. At the bottom right of the poster, there are three logos: the French Navy logo, the CSM logo, and the Demeter logo.

MER ET AGRICULTURE
Itinéraire maritime d'un grain de blé

Mercredi 27 février 2019
19h00 - 21h00

Ecole militaire
Amphithéâtre Desvallières
5 place Joffre, Paris

Inscriptions sur cesm.marine.defense.gouv.fr jusqu'au 21 février 2019.